

raison de cette fâcheuse modicité des ressources, que les médecins attachés au service de l'institution ont pris l'initiative d'une souscription parmi les citoyens de Québec, afin de pouvoir renouveler la salle des opérations et établir tout auprès une salle des pansements. Ces travaux, que l'on jugeait nécessaires, sont déjà en voie d'exécution, tant l'on a compté que la charité des Québécois saurait bien procurer les trois mille piastres que coûteront ces améliorations.

Toutefois, l'institution elle-même fait amplement sa part en cette matière des perfectionnements. C'est ainsi qu'on vient de terminer, au coût d'une douzaine de mille piastres, l'installation d'une buanderie à vapeur, qui est bien ce qu'il y a de plus parfait en son genre sur ce continent d'Amérique. Il paraît qu'il n'y a pas de microbes ou bactéries capables de résister à un séjour de quelques minutes dans le séchoir de cette buanderie. — Ajoutons que la Cie d'Electricité Jacques-Cartier a bien voulu faire gratuitement, dans ce nouvel établissement, l'installation de la lumière électrique. Disons aussi que l'on doit beaucoup de reconnaissance à M. S. Fortin, ingénieur mécanicien à l'emploi du séminaire de Québec, qui a dirigé gratuitement l'installation des machines de la buanderie; reconnaissance aussi aux MM. du Séminaire, qui ont eu la bonté de mettre au service de l'hôpital, pour cet objet, un spécialiste si intelligent et si expérimenté.

Aux personnes qui seraient portées à croire que l'on ne se tient pas assez au fait, en cet hôpital, des progrès de la science, nous apprendrons que l'on vient justement d'y organiser un département de radiographie. Les appareils destinés à la production et à l'utilisation des rayons X ont été achetés à Paris, et le coût de l'installation complète atteint presque la somme de mille piastres.

Un autre événement qui marque l'année 1901, c'est le transfert à l'Hôtel-Dieu du Dispensaire des pauvres, qui était auparavant à l'université Laval: ce changement a nécessité une dépense de cinq à six cents piastres, payées par le séminaire de Québec. Chaque lundi, les médecins sont là pour étudier les cas de maladie chez les pauvres qui se présentent, et les religieuses de la pharmacie remplissent gratuitement les prescriptions médicales.

Po
quelq
Le
un to
Au
ment
total
1er ja
Par
étrang
Dar
l'année
Dan
rations
Le r
de 688
En J
on se
dévou
qui se
l'Etat
ses co
paiera
des. At
l'Etat f
contri

— Lu
S. G. M
vicaire g
l'Archev
— Ma
gneur P.
nelle de
allée pre